

Journal de Roubaix

Soixante-troisième année N° 15

Administration, 71 Grande-Rue, à Roubaix

MER VEDI 6 NOVEMBRE 1918.

10 CENTIMES
LE NUMÉRO

Bureaux et Rédaction : ROUBAIX, Grande-Rue, 71
TOURCOING, 33, rue Carnot

Les Annonces sont reçues aux
Bureaux du journal

FIN DES HOSTILITÉS AVEC L'AUTRICHE.- PRISE DE GAND

L'Armistice avec l'Autriche

4 novembre

L'armistice a été signé avec l'Autriche.

Les hostilités ont cessé le lundi 4 novembre, à 15 heures

Les conditions de l'armistice seront publiées incessamment.

L'Autriche, qui avait formulé la première, le 4 octobre, la demande d'armistice commune des Empires centraux, avait essayé un premier refus le 18 octobre. M. Wilson estimait impossible de transmettre sa demande tant que les nationalités n'auraient point eu l'occasion de développer librement leur autonomie.

Le 28 octobre, le comte Andrassy renouvelait la demande, acceptant toutes les conditions du Président des Etats Unis, et le lendemain télégraphiait directement à M. Lansing et aux gouvernements de l'Entente pour obtenir la cessation immédiate des hostilités. La démarche était recommandée aux avant-postes italiens le 31 octobre par des parlementaires.

Les conditions de l'armistice ne sont point communiquées encore. Le président Wilson a fait prévoir qu'elles seraient rigoureuses.

Il en est deux qui s'imposent

La démobilisation

Le libre passage

Le « Times » énumère celles-ci :

Evacuation de tous les territoires occupés ;

Libre utilisation, sans aucune restriction, des chemins de fer autrichiens, dans toutes les directions ;

Retour immédiat de tous les prisonniers de guerre.

De toutes les conditions, que le gouvernement français fera connaître, il en est une qui est pour l'Allemagne une menace dont elle s'effraie grandement : le libre passage. Elle songe à ses frontières de Bavière, de Saxe et de Silésie découvertes. Voilà Munich exposée à l'invasion d'une armée remontant le Tyrol, Dresde menacée par la Bohême, et Bieslau par la Moravie.

LE COMMUNIQUÉ DE LA CAPITULATION

Voici en quels termes le communiqué hongrois annonce la cessation des hostilités

3 novembre, 17 h. 28.

Sur le théâtre italien de la guerre, conformément à l'armistice conclu, nos troupes ont suspendu les hostilités.

Le communiqué relatif aux conditions d'armistice sera donné séparément.

Le Chef d'Etat-Major.

L'Empereur Charles abdiquerait

Londres, 4 Novembre — Les journaux reproduisent ce télégramme de Copenhague, 3 Novembre.

Le « Berliner Tageblatt » publie un télégramme de Vienne selon lequel l'empereur Charles aurait tenu hier une importante conférence avec les membres du cabinet et les chefs des différents partis. Au cours de cette conférence, l'empereur aurait déclaré qu'il avait l'intention d'abdiquer et de se rendre en Suisse.

On n'a pas encore reçu à Berlin confirmation de cette nouvelle.

L'Occupation de la Hongrie par les Alliés

Un radio allemand annonce que dans une de ses séances le Conseil national de Hongrie a émis le vœu que, si la Hongrie devait être occupée par les Alliés qu'elle le soit, de préférence par les troupes franco-britanniques.

Communiqués

Officiel belge :

Au groupe d'armées des Flandres, la progression s'est encore accentuée aujourd'hui, devant l'armée belge notamment.

L'avance le long de la frontière hollandaise a atteint quinze kilomètres. Au nord de Gand, le front passe immédiatement à l'est d'Ertvelde, bordé le canal de Terneuzen à Langerbanne et passe à l'est d'Everghem. En somme, toute la région est presque complètement libérée jusqu'au canal de Terneuzen.

Nous sommes aux abords immédiats de Gand.

Devant le front franco-américain, une tête de pont a été installée à l'est de l'Escaut dans la région de Welden.

Les Anglais ont réussi également à porter des détachements sur la rive droite de l'Escaut dans la région de Pottes.

La Prise de Gand

Londres, 4 Novembre — Le correspondant spécial des « Daily News » en Hollande, M. Smith, a télégraphié à son journal la nouvelle suivante :

J'apprends, de la frontière, que Gand a été pris ce matin par les alliés.

Officiel français :

En Octobre, la 1^{re} Armée a capturé :
10.387 prisonniers,
113 canons,
1.500 mitrailleuses.

4 novembre, 15 heures

Au nord de la Serre, une de nos reconnaissances a pénétré dans Bois-les-Pargny, d'où elle a ramené une centaine de prisonniers.

L'activité de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies a été soutenue pendant la nuit sur tout le front de l'Aisne entre Rethel et Semuy.

Pendant le mois d'octobre, au cours des combats incessants que notre 1^{re} armée a livrés sur le front de l'Oise, elle a fait 10.387 prisonniers, dont 204 officiers, capturé 113 canons, plus de 1.500 mitrailleuses et un matériel considérable.

L'avance des Français
et des Américains continue
4 novembre, minuit

Les troupes de première armée française, ont attaqué ce matin, en liaison avec l'armée britannique, sur le canal de la Sambre à l'Oise, entre Oisy et Vaudencourt. Malgré les difficultés que présentait le franchissement du canal et la très vive résistance des Allemands, elles ont partout forcé les passages et pris pied sur les hauteurs de la rive E.

Vers la fin de la journée, les Français avaient atteint les lisières du village de Boue, la Caurette, la Neuville-les-Dorongt, Iron et dépassé Lesquiennes, réalisant en certains points une progression de 3 kilom. environ. 3.000 prisonniers et une quinzaine de canons ont été déjà dénombrés.

Sur les fronts d'Argonne, les Français ont achevé d'occuper la rive S du canal des Ardennes entre Semuy et la Chesne. Les Allemands résistent vigoureusement sur la rive N. Depuis le 1^{er} novembre, le total des canons capturés dans cette région, est de 53.

Officiel américain :

4 novembre

La première armée américaine, a continué son avance victorieuse. Aujourd'hui, les troupes américaines se sont emparées des villages suivants : Boulton-Bois, Autruche, Belleville-sur-Bar, Haricourt, Germont, Bar, Anthé, Fosse Scimmanthe, Belval, Nouart, Saint-

Pierremont, Montigny, Sassey, Chatillon-sur-Bar et Bruilles-sur-Bar.

Officiel britannique :

4 novembre, soir.

Les troupes britanniques coopérant avec les troupes françaises ont réalisé une sérieuse avance entre Valenciennes et Guise.

Le front passe par Thiers (Sud de Condé sur Escaut), Vicq, Quarouble, Rombies (tous inclus), Sebourg, Le Triaucourt (tous inclus), Wargnies (exclus), Frasnoy, Herbignies, Locquignol, Landrecies, Mézières, Fresny (tous inclus).

Les Prises des Alliés en Octobre

Le butin fait par les armées alliées, du 1^{er} au 31 octobre, se monte à :

Prisonniers	105 871 hommes
et	2 472 officiers.
Canons	2 064
Mitrailleuses	13 639
Minenwerfer	1 193

Ce qui porte le butin total fait par les armées alliées, depuis le 15 juillet dernier, à :

Prisonniers	354 365 hommes
et	7 990 officiers.
Canons	6 217
Mitrailleuses	38 622
Minenwerfer	3 907

LA SERBIE LIBÉRÉE

(Communiqué de l'armée d'Orient)

A la suite de la prise de Belgrade, par les troupes serbes, les Allemands et les Autrichiens battus se sont retirés sur la rive nord du Danube.

La 2^e Armée serbe a atteint la frontière bosnienne.

La Serbie presque toute entière est délivrée.

LA VICTOIRE ITALIENNE

Trente, Trieste
Rovereto et Udine occupés

300.000 PRISONNIERS
5.000 CANONS

(Officiel) Rome, 4 novembre.

Nos troupes ont occupé Trente et ont débarqué à Trieste. Le drapeau tricolore italien flotte sur le château de Buon-Consiglio et sur la Tour de San-Guisto. La cavalerie est entrée à Udine.

300.000 prisonniers et 5.000 canons ont été capturés. L'armée autrichienne est en pleine déroute. La route vers la Bavière est libre.

En Albanie, Scutary est conquis par les Italiens.

LES ANGLAIS A MOSSOUL

Londres, 3 novembre

La cavalerie britannique est entrée à Mossoul. Mossoul, chef-lieu du vilayet de ce nom, est située sur la rive droite du Tigre, compte 80.000 habitants. C'est une des villes les plus commerçantes de la Mésopotamie.

Guillaume II et ses généraux vont-ils refuser l'armistice ?

Zurich, 4 Novembre — La question dynastique continue à préoccuper toute la presse allemande.

D'après la lecture des journaux allemands, on peut résumer ainsi la situation :

Le grand quartier général et l'empereur se proposent de refuser les conditions de l'armistice, tandis que le gouvernement civil incline à les accepter. La tension entre ces deux pouvoirs est entrée dans une phase critique.